



106/11

C. 6. 2. 6. 844

02144

20 11

t16

44 65

2115

MODÈLE
QUI
LA RESTAURÉ
DU COLISÉE DE ROME

PAR M. CHARLES F. MARCHELLI

De la Commission chargée de la restauration

des monuments antiques

PAR M. CHARLES F. MARCHELLI

Architecte ordinaire

A ROME 1847

Des l'Imprimerie de Pargo & Co.

Avec l'approbation des Supérieurs

MODÈLE
QUI OFFRE
LA RESTAURATION
DU COLISÉE DE ROME

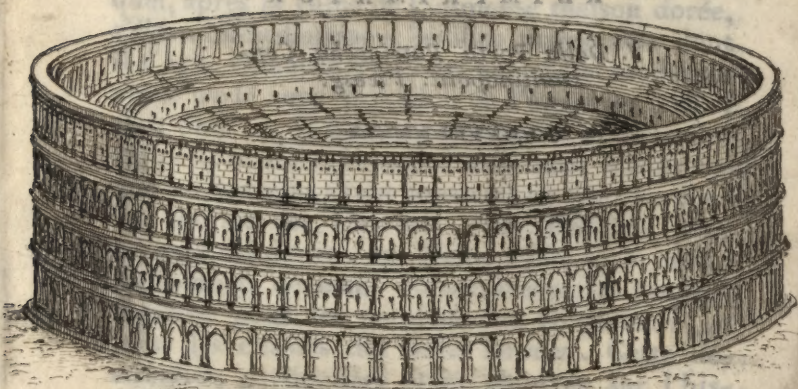
TEL QU' IL ÉTAIT ORIGINAIREMENT

De la soixantième partie de la réalité

mesure linéaire

FAIT PAR CHARLES LUCANGELI

Célèbre Architecte mécanicien.



A ROME 1827.

Dans l'Imprimerie Perego Salvioni
Avec Permission des Supérieurs.

suelle ; les Amphithéâtres avaient l'arène libre sur tous les points au niveau de la visuelle des spectateurs qui étaient à l'entour . Ce n'est pas que le caprice des Empereurs et du peuple ne pût transporter quelque fois dans un Édifice ce qui convenait beaucoup plus à l'autre . Mais , par exemple , l'extravagance de Domitien , qui donna un combat naval dans cet Amphithéâtre , ne prouve pas qu'il fût essentiellement construit pour des tels spectacles ; ainsi que plusieurs Auteurs modernes ont assuré sans réflexion , sur l'autorité mal fondée de Dion , et contredite par Suétone ; de même que personne n'osait dire que les Naumachies étaient destinées aux combats des Gladiateurs , parcequ'une fois Néron y en avait donnés . Le fameux *Lipsius* , dans son traité sur les Amphithéâtres , a décrit savamment les jeux qu'on y donnait , et les modifications qu'ils recevaient , de même que les machines appelées *Pegmata* , et l'usage qu'on en faisait . Laissant donc la lecture de ce savant auteur à ceux qui auront la curiosité de le lire , nous passerons à la description de la surprenante copie en bois de ce chef d'œuvre de l'architecture ancienne , dont Charles Lucangeli Romain , architecte mécanicien est l'auteur .

Il avait déjà rendu son nom célèbre par plusieurs autres ouvrages sembables , qui ont formé l'admiration des nations les plus instruites . Ses deux grands monumens , qui sont aux Musées de Petersbourg , et de Paris , suffiraient pour rendre sa mémoire immortelle . Le premier , qui est la façade de la superbe Basilique de Saint Pierre , fait en bois , de même que ses Dômes , est d'une telle perfection

qu'on y exécute l'illumination comme dans l'original : et le second est le Colisée de Rome , copié en liége , avec tout ce qui y manque ; ses imperfections , ses taches , ses ruptures , et ses fentes , comme on le voit à présent , sans y avoir omis les broussailles et les ronces , que la succession des siècles y a fait croître .

Mais l'ouvrage qui recommande le plus sa mémoire à la postérité , est celui dont on parle ; puisqu' il représente en bois le Colisée en entier , et tel qu' il Sortit de la main de son Architecte . Pour exécuter cet ouvrage difficile , et sans aucun doute , unique dans son genre , il n' a ajouté foi à aucun de ces Antiquaires , et à ces artistes qui en ont publié des descriptions ; parcequ' il a reconnu évidemment , par sa propre expérience , que quelques uns n' ayant pû voir les intéressantes parties qui n' étaient pas encore découvertes de leur tems , et d' autres par vanité de se faire honneur à eux mêmes , ou à leur profession , plus qu' à la majestueuse production de l' ancienne architecture romaine , ont tâché de l' embellir par des capricieuses inventions . L' auteur de cet ouvrage , désirant fuir et éviter ces deux grands écueils , se servit de deux moyens qu' il crut les plus à propos .

Le premier fut celui d' entreprendre , à ses propres frais , des fouilles les plus nécessaires , pour les quelles le Gouvernement , en ayant reconnu la grande utilité , lui donna long-tems après , quelque secours , et il finit ensuite par l' imiter . En effet le talent , et la prévoyance avec la quelle tantôt il fouillait , et tantôt il

essayoit , fut telle , qu' on lit avec surprise dans ses manuscrits plusieurs choses qu' il a tantôt marquées et tantôt prédites , et qui ont été découvertes après sa mort . Le second moyen au quel il eut recours , fut celui de mesurer lui même , avec une constance merveilleuse , non seulement le total du Colisée , mais toutes les plus petites parties qui le composent , les intérieures , les extérieures , le publiques , les cachées , de même que celles qui existent et celles qui manquent , en prenant les connaissances de celles qui existent , pour fixer avec sûreté d'architecture toutes celles qui manquent . D' après ces mesures , dans l'exécution de son travail , il réduisit tout l'ouvrage , et toutes ses plus petites parties à la proportion exacte , correspondant aux degrés de cercle ; ou bien à l'espace du tems qui est celui de 1 , au 60 . L' auteur consacra à cette occupation utile et pénible presque les 22 dernières années de sa vie , et il s' y appliqua si assiduément , que s'étant accoutumé à retenir les urines , il contracta insensiblement la douloureuse maladie , qui étant arrivée à son comble , lui causa la mort le 27 du mois de Novembre 1812 . , étant agé de 65 . ans .

La copie des souterrains de l' arène qui ont été découverts après sa mort , est la seule chose qu' on puisse dire qui y soit ajoutée ; et on l' a faite pour suivre la volonté du défunt qui attendait impatiemment qu' ils fussent décombrés pour en former un dessin exact .

La description suivante , tirée en plus gran-

de partie des manuscrits du susdit Lucangeli, mettra sous les yeux des lecteurs toutes les parties et les mesures du grand Colisée, copiées très exactement par lui même avec les proportions ci-dessus indiquées .

Extérieur du Colisée .

La circonférence de ce grand monument est de 1683 pieds et 9 pouces , et la hauteur de 151 pieds 3 pouces . Sa longueur de forme ovale , ou élliptique est de 591 pieds 3 p. , et sa largeur de 508 pieds et 9 pouces .

Toute la hauteur de l'extérieur est subdivisée en quatre ordres ; les trois premiers (en commençant à compter par le plus bas) avec des colonnes , et le dernier avec des pilastres . Le premier ordre est dorique , de la hauteur de 28 pieds 10 p. et 6. lignes : le second ionique , de la hauteur de 37 p. 1 p. et 6. lignes : le troisième corinthien , de la hauteur de 37 p. 1 p. et 6 lignes ; et le quatrième ordre , également corinthien , de la hauteur de 44. pieds . Ces quatre hauteurs partielles forment toute la hauteur ci-dessus indiquée de 141 pieds et 3 pouces , en y comprenant 4 pieds, 1 p. et 6. lignes de la hauteur de l'attique , où l'on appuyait les poutres du *Velarium* . Ces poutres étaient emboîtées dans des gâines , ou des trous , les quels ont un front d'un pied 4 p. 6 lignes , et par le flanc 1 p. 2 p. et 5. l.

Les arcs qui forment le tour extérieur de cet édifice magnifique , sont au nombre de 240 , savoir , 80 par chacun des trois ordres avec

les colonnes ; attendu que dans le quatrième ordre avec les pilastres , il y avait 40 grandes fenêtres .

Les arcs du second et du troisième ordre étaient garnis de parapets , de chacun des quels sortait en bosse un piédestal qui soutenait une statue , sans autre différence que celle qui étoit aux quatre entrées principales du Colisée , sur les quelles il y avoit une quadrigesur des bases de marbre .

Les 80 arcs du premier ordre étaient autant de portes , par les quelles on entrait dans l'intérieur de l'Amphithéâtre . Quatre de ces portes ont de largeur 15 p. 1 p. , et 6 lignes , et leur hauteur est de 22 p. 4 p. ; toutes les autres ont la même hauteur , mais elles sont moins larges d'un pied 4 pouces et demi .

Ces portes plus étroites , et populaires , au nombre de 76 , étaient toutes numérotées , afin que les spectateurs vissent , à coup d'œil , celle par la quelle ils devaient entrer pour aller à la place , qui par des billets , ou tablettes , étoit assignée à chacun . Celui qui entrait , montait deux marches de pierre de Tivoli appelée *travertino* , et après les avoir franchies , arrivait , par dedans , au niveau de la plinthe des colonnes plus basses qui sont au dehors .

Les quatre portes principales étaient situées à distances égales , hormis la petite différence que porte naturellement la figure élliptique . Deux de ces portes étaient situées à l'extrémité de la largeur , ou axe mineur ; et deux à l'extrémité de la longueur , ou axe majeur . Les deux premières servaient pour l'Empe-

reur , et les deux autres servaient à introduire dans l'arène des machines , des bêtes féroces , et autres choses .

Les deux portes impériales étaient plus majestueuses que les autres , tant au dehors qu'au dedans . La décoration extérieure était formée par deux colonnes cannelées de marbre *pavonazzetto* ; les quelles , avec leur entablement , s'élevaient en bosse considérablement . La décoration de l'intérieur consistait en deux superbes vestibules , qui conduisaient jusqu'au quatrième et dernier ambulacre , tous embellis par une quantité de stucs .

Intérieur du Colisée .

Dans l'intérieur de l'Amphithéâtre , il y a cinq articles , qui méritent principalement d'être remarqués par les personnes instruites : les sièges , les ambulacres , le *podium* , les escaliers , et le *velarium* .

Les sièges , où s'asseyait la multitude des spectateurs , étaient composés de trois ordres , appelés *Meniani* , du nom d'un certain *Menius* , qui fut l'inventeur de ces sortes de sièges , mis les uns sur les autres comme un escalier . Ces trois *meniani* étaient de marbre , et ils se divisaient l'un de l'autre par le moyen d'une marche plus large , que les auteurs appellent *via* , par la quelle on pouvait marcher de côté et d'autre , et d'un mur perpendiculaire appelé *précinzione* , par le quel on empêchait le passage d'un *meniano* à l'autre . Les sièges de marbre , les plus commodes étaient de la hauteur d'un pied 4. p. 1 l. et demie , et de la largeur

d'environ 2 p. 2 p. 10 l. Derrière les sièges il y avait à l'entour de spacieux corridors , appelés *ambulacri* , par les quels on marchait tout au tour , et chacun montait par où il lui était plus commode . Il y avait trois ordres de ces ambulacres ; le premier , en commençant du plein pied , en avait quatre ; le second trois , et le troisième deux . A proportion que l'on montait , non seulement les *ambulacri* étaient en plus petit nombre , mais encore moins spacieux à cause des sièges qui à mesure qu'ils s'élevaient , serraient la place . Voici les dimensions ; que Lucangeli prit en mesurant exactement les quatre *ambulacri* de l'ordre plus bas . Le premier est de la largeur de 15 p. 5 p. 8. l. et de la hauteur de 35. pieds et 9 lignes ; le second , où il y avait des magasins , ou boutiques pour le débit des denrées , est de la largeur de 13 p. 9 p. , et de la hauteur de 34 p. et 6 l. le troisième contenait vingt Bords , appelés *Fornici* , parcequ'ils étaient faits à *fornice* qui signifie voûte ; enfin le quatrième , qui étoit le plus proche des degrés , est de la largeur de 9 p. 3 p. 5 l. , et de la hauteur de 11 p. 8 p. 3 l. Outre ces quatre ambulacres au plein pied , il y en avait un autre souterrain pour servir seulement à l'Empereur , le quel étoit de la largeur de 6 p. 11 p. 3 l. , et qui se distinguait des autres par ses ornemens de superbes stucs , par des corniches de rouge antique , et par le pavé de mosaïque . Celui-ci , de même que les autres , avait de grandes fenêtres plus ou moins à proportion du besoin .

Le quatrième ambulacre commun , et le souterrain impérial , conduisaient , tous les deux

au *Podium*, partie la plus remarquable du Colisée, la quelle n'avait été ni vue ni connue pendant plusieurs siècles, jusqu'à l'an 1798; époque où le défunt commença heureusement à la deterrer, d'après l'exemple du quel, on a achevé de la découvrir par d'autres fouilles. Le *Podium* était une espèce de galerie couverte destinée pour les grands, et pour les vestales, du quel s'élevait en bosse un balcon, qui donnait à l'Empereur la place la plus distinguée, et en même tems la plus commode pour jouir des spectacles. Le *Podium* était environné d'un mur de terre cuite de l'épaisseur de 10 p. 3 p. 9 l., en y comprenant le soc de 4 pouces, 2 lignes, et de la longueur ou hauteur (d'après l'avis de Lucangeli), en commençant à la mesurer de l'arène, de 15 p. 9 p. et 9 l. Aux extrémités latérales du *Podium*, qui étaient ornées de stucs, il y avait deux corps de garde pour l'honneur et la défense de l'Empereur, et des autres personnages distingués. Au dessous il y avait 24 grandes niches de la largeur de 6 p. et 2. lig., de la hauteur de 5. p. 11 l., et de la profondeur de 2 p. 1 l. faites exprés pour faire reposer les Gladiateurs, quand ils n'étaient pas en action. Le mur d'alentour recevait le jour du dedans par dix grandes fenêtres, dont chacune avait 6 p. 10 p. 6 l. de hauteur, et 5 p. 1 l. de largeur.

Les escaliers, qui conduisaient au *Podium*, aux sièges, aux ambulacres, et même plus haut, n'étaient pas moins que 160, nombre suffisant pour empêcher toute espèce de confusion dans les trois ordres d'*ambulacri* et *meniani*. Le Colisée n'avait que trois grands

étages intérieurs ; mais attendu les ordres des escaliers , par les quels on montait plus haut jusqu'à l'attique, il faut en compter six au moins. Voici en abrégé le nombre des étages , et des escaliers , en commençant du pleinpiéd . Du premier étage au second, on montait par 64 escaliers, des quels il en partait 20 du second ambulacre , tous à quatre rampes ; 32 du troisième ambulacre , moitié à une rampe , et moitié à deux ; et 12 plus magnifiques du quatrième ambulacre ; un des quels pour l'Empereur , et 11 autres pour les grands de l'empire . Pour monter du second au troisième étage , il y avait 52 escaliers , 16 des quels partaient du second ambulacre , et 36 du troisième . Les premiers étaient tous à une rampe , et ils conduisaient aux *vomitori* des sièges de marbre . Des 36 , la moitié était à une rampe , et l'autre moitié à trois : les premiers conduisaient aux ambulacres supérieurs , et les autres conduisaient aux sièges . Du troisième au quatrième étage , il y avait 16 escaliers à cinq rampes , et ils partaient tous du second ambulacre , dans le quel il y avait 28 grandes fenêtres pour recevoir la lumière : 36 niches pour y placer des statues , et 16. *vomitori* pour les rangs des sièges , dont chacun avait 11 p. de hauteur , et 5 p. , et 6 p. de largeur . On montait du quatrième au cinquième étage par 24 escaliers tous à trois rampes . Le cinquième étage était orné de 80 colonnes d'ordre corinthien , avec architrave , entablement , et lambris de bois . Le sixième et dernier étage , au quel on montait du cinquième , moyennant quatre différens escaliers à deux branches , était à découvert ; et il ne servait

que pour les ouvriers qui manoeuvraient le *Velarium*, destiné à mettre les spectateurs à l'abri des rayons du soleil, et de la pluie. Voici en abrégé, la description de cette grande couverture, qui fut heureusement imaginée par Lucangeli. Elle ne laissait à découvert que le seul ovale de l'arène, afin qu'on ne manquât pas de lumière pour voir les spectacles. Les voiles qui composaient le *velarium* étendus à la manière de rayons l'un près de l'autre, étaient au nombre de 40: leur longueur uniforme de 137 pieds 6 p., la plus grande largeur également la même en toutes les parties, était de 55 p., elle était inégale, et de 20 p. 7 p. 4. lignes, et ailleurs de 10 p. 3 p. 9 l.; l'arrangement pour les soutenir consistait en poutres et cordages. Les poutres du grand contour, indiquées ci-dessus étaient au nombre de 240, toutes de bois doublées de cuivre. Elles avaient également de chaque côté 428 pieds 10 p. 6 lignes de longueur, et $1\frac{1}{6}$ de largeur. Les grandes cordes étendues au dessous du *velarium*, étaient au nombre de 28, deux de ces grandes cordes traversaient en ligne droite tout l'Amphithéâtre, et les 26 autres, attachées à ces deux, formaient tout le soutien de ce même *velarium*: il y avait en outre une grande corde, qui environnait tout le vide correspondant à l'arène, à laquelle étaient attachées les 22 machines dont on fera mention par la suite. Il y avait trois espèces d'instrumens pour les faire agir, savoir, des cordes, des *verocchi*, et des poulies; 240 cordes, et autant de *verocchi*, car chaque poutre devait avoir le sien; le nombre de poulies était le même avec la seule différence,

que 200 sont à deux roulettes , et les autres 40 à trois .

Souterrains du Colisée .

Les souterrains du Colisée sont sans doute la découverte la plus intéressante , et la plus curieuse qu' ait jamais fait l' art antique . De cette manière on a découvert que l' arène étoit suspendue , et que de cette même arène sortaient les bêtes féroces , les bestiaux , et tout ce qui étoit nécessaire pour satisfaire le génie fougueux et insatiable du peuple Romain , sans avoir aucune communication avec les spectateurs . C'est par cette découverte que l' on peut maintenant expliquer quantité de traits d' histoire des auteurs , qu' on ne pouvait pas expliquer autrefois , et former une juste idée de l' édifice , de même que de l' exécution des jeux . Comme ils ont été entièrement découverts après la mort de Lucangeli , ils ont été fidèlement copiés par quelques Architectes les plus connaisseurs dans les antiquités , les quels ont achevé cette partie pour rendre l' ouvrage tout à fait complet .

En voici la description . L' arène étant toute vide jusqu' à la profondeur de 24 pieds , il fut nécessaire de construire des murs pour la soutenir . Ces murs mis régulièrement et parallèlement au diamètre majeur , ou à la courbe du *podium* , formaient dans quelque endroit des allées droites , dans d' autres des courbes et quelquefois des mixtilignes , qui se communiquaient toutes par le moyen d' arcs , et de portes . Prés du *podium* il y avoit trois

allées courbes : elles étoient coupées par un chemin droit , qui traversant toute l'arène sur l'axe majeur , et se prolongeant sous les portiques d'entrée de part et d'autre , aboutissait extérieurement au chemin public moyennant un escalier , après s'être subdivisé en deux sous le troisième ambulacre pour rentrer à peu de distance dans la seconde allée courbe ci-dessus indiquée . Il y a deux autres chemins parallèles à celui-ci , qui séparent (et qui en sont alternativement séparés) quatre autres , qui ont au-dessus quelques ouvertures rectangles . Ces sept chemins droits sont latéralement séparés des courbes moyennant deux mixtilignes .

Les bêtes féroces , sortant de leurs cages , montaient sur l'arène du fond des souterrains de deux manières ; par le moyen de plans inclinés , faits en bois , dont les appuis sont conservés dans les lambris des trois allées droites ; ou perpendiculairement par le moyen de cordes , dont les traces et le mécanisme sont encore conservés aux angles de chaque ouverture rectangulaire dans les quatre allées qui coupent les autres . Le plan de l'arène étoit par conséquent percé en autant de parties qu'il y avait d'embouchures et de puits dans chaque plan incliné ; autant de cataractes s'ouvraient , et se fermaient au besoin . Voilà ce qui fit dire poétiquement à Calphurne , dans la description qu'il fit des jeux donnés par les Empereurs Care , et Carin ; que *l'arène s'ouvrait en profonds abymes , et que de ces memes abymes sortaient des bêtes ferores , et des arbres .*

Par cette découverte on explique aussi l'incendie dans l'arène de cet Amphithéâtre, causé par la foudre, sous le Règne de Macrin, parceque ces cataractes devaient naturellement être de bois. Connaissant en outre que cette arène était soutenue par des constructions, on explique très bien comment elle fut renversée par le tremblement de terre vers la fin du cinquième siècle de l'ère chrétienne, et refaite ensuite par le Consul Basile, dont la connaissance nous est parvenue par une double inscription que l'on a trouvée dans les dernières fouilles.

N. B. D'après les anciens auteurs, et d'après les mesures prises sur ce même Amphithéâtre, il résulte que le nombre des spectateurs assis montait jusqu'à 85,000 mille.

Nous soussignés déclarons que la copie du Colisée faite en bois, sur la quelle Charles Lucangeli a travaillé sans relâche pendant 22 ans, est un travail parfait, et unique en son genre : parceque le stile de l'original y est conservé très exactement ; parceque la ressemblance de la construction y est portée jusqu'au point d'indiquer en chaque pierre sa forme et ses dimensions particulières ; parceque les restaurations suivent scrupuleusement les indices restés dans les parties qui ne sont pas tombées, et totalement conformes aux parties de l'édifice, ou des ornemens que l'on a trouvés dans les fouilles anciennes, et modernes ; enfin parcequ'il fait connaître sensiblement aux ama-

teurs, et aux artistes memes le mécanisme compliqué et bien en règle de l' Amphithéâtre ancien le plus vaste, le plus parfait, et le mieux imaginé.

Bianchi Pierre, ingénieur et Architecte académicien de S. Luc.

Canova Antoine, prince perpétuel de S. Luc.

Camuccini Vincent, académicien de S. Luc.

Camporesi Joseph, architecte idem

Guattani G. A. secrétaire idem

Le Thières G. Guillaume, Directeur de l' Académie de France à Rome.

Paris, architecte Français.

Rè Laurent, professeur d' archéologie à l' université de Rome.

Stern, professeur architecte académicien de S. Luc.

Valadier Joseph arch. idem.

Visconti Philippe Aurelio, acad. honoraire idem.

EXPLICATION

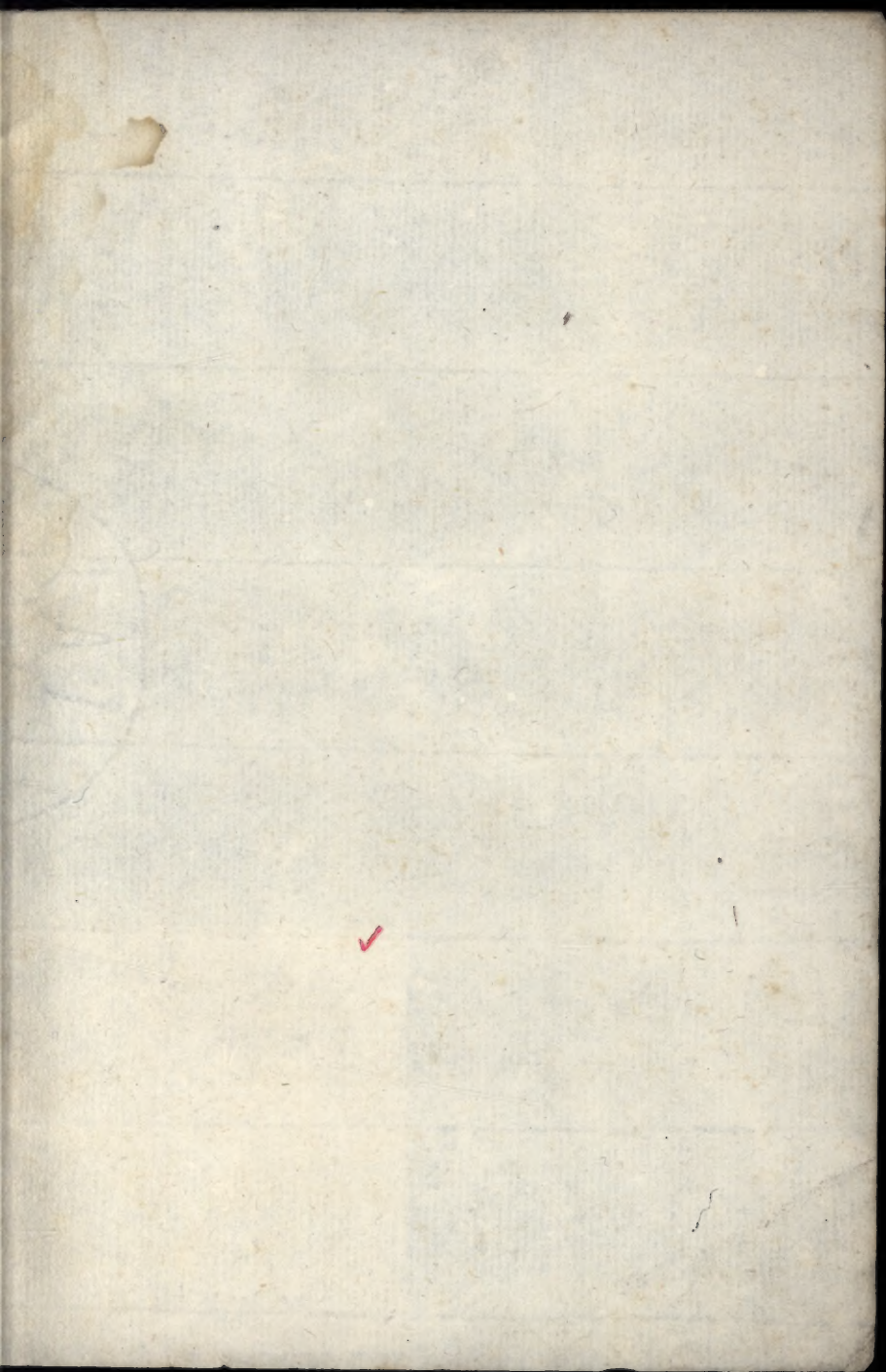
Des parties principales qui composent le grand édifice de l' Amphithéâtre Flavien, distinguées par de Numéros correspondans à ceux qui sont placés sur le modèle.

- N.^o 1. **D**eux grandes portes pour l' introduction des machines.
2. Deux entrées Impériales.
3. Entrée secrète, par la quelle les Empereurs, par le moyen d' un corridor sou-

- terrain, de leur palais montaient au *podium* au n. 37.
4. Numération des arcs d'entrée au nombre de 76. par le moyen des-quels on arrive aux différens *meniani*.
 5. Premier ambulacre extérieur.
 6. Second ambulacre extérieur d'où commencent les escaliers à deux rampes, qui conduisent au second ordre des portiques voûtés.
 7. *Atrium* Impérial qui regarde du côté du levant, vers les Thermes de Titus.
 8. Corridor qui conduit au troisième ambulacre intérieur, marqué n. 9.
 10. Troisième ambulacre précédent, d'où commencent les escaliers d'une seule rampe (marqué n. 11.), qui conduisent comme les susdits, au second ordre des portiques, et d'où commencent les escaliers n. 12, qui conduisent aux premiers *vomitori* du premier *meniano* de marbre distingué par le n. 13.
 14. Canardières qui servent à donner un plus grand jour au troisième ambulacre n. 9.
 15. Quatrième ambulacre intérieur de marbre, où commencent les douze petits escaliers n. 16., qui conduisent au *podium* n. 27, et les quatre descentes à l'arène n. 17, Cet ambulacre reçoit le jour des canardières n. 18.
 19. Premier, et second ordre de portiques, d'où commencent les escaliers n. 20, qui conduisent au troisième ordre des *vomitori*, ou second *meniano* de marbre n. 21.
 22. Corridor, par où l'on passe au troisième ambulacre de l'intérieur n. 23 du second

- ordre, où commencent les escaliers n. 24. qui conduisent à l'ambulacre intermédiaire n. 25. entre le second et le troisième plan des portiques, et d'où commencent les petits escaliers n. 26, qui forment le second ordre des *vomitores*, et qui conduisent sur le plan qui divise le second *meniano* du premier.
27. Ambulacre intermédiaire ci-dessus indiqué, entre le second et le troisième ordre de portiques où commencent les escaliers n. 28, qui conduisent au troisième ordre de portiques où les fenêtres n. 29. donnent le jour.
30. Premier, et second ambulacre extérieur du troisième ordre de portiques d'où commencent les escaliers à deux rampes n. 31, qui conduisent au troisième *meniano* n. 32, et d'où commencent également les escaliers n. 33, qui conduisent à l'ambulacre n. 34. intermédiaire, entre le troisième, et quatrième ordre de portiques, et d'où, moyennant les portes n. 35, par où l'on entre aux sièges du second *meniano* n. 21.
36. Ambulacre, ci-dessus indiqué, qui, moyennant l'escalier n. 47, conduit aux portiques n. 38, de la partie intérieure, formés par des colonnes isolées de marbre, avec des épistyles de bois couverts de lames de métal doré.
37. Portique, ci-dessus indiqué, d'où commencent les quatre escaliers n. 40; par le moyen des quels on monte sur le même portique pour faire la manœuvre du *velarium*.
41. Espace, nommé *podium* indiqué aux n. 3, et 15.

42. Escaliers qui aboutissent aux *vomitori*, et qui servent aux spectateurs pour aller à leurs places.
 43. Arène, ou espace où l'on exécutait tous les spectacles de l'Amphithéâtre.
 44. Mur de marbre, qui soutient le *podium* ci-dessus indiqué.
 45. Première abstraction, ou séparation, du *podium* du premier *meniano*, ou espace formé par les premiers 20 ordres de sièges.
 46. Seconde abstraction, qui sépare le premier *meniano* du second.
 47. Troisième abstraction grande, appelée par les latins *balteus*, qui sépare le troisième *meniano* du second.
 48. Portique, ci-dessus indiqué, qui forme l'ornement final de la partie intérieure de l'Amphithéâtre.
 49. Souterrains, qui ont été déjà expliqués dans la description générale, composés de trois allées droites n. 50. des quatre ordres de petits puits n. 51. les quels, ainsi qu'on l'a dit dans la description, servaient pour faire place aux cages des bêtes féroces; d'autant d'espaces n. 52, qui servaient pour manœuvrer les susdites cages; et des chemins elliptiques n. 53. qui servaient également, de même que les autres espaces de ces souterrains, pour exécuter les manœuvres nécessaires pour les spectacles déjà indiqués dans la susdite description générale.
- B. N. D'après les anciens auteurs, et d'après les mesures prises sur ce même Amphithéâtre, il résulte que le nombre des spectateurs assis montait jusqu'à 85,000.



Special 91-B
4347

THE GETTY CENTER
LIBRARY

